

Pastorale catéchétique spécialisée (PCS)

Diocèse de Bordeaux et Bazas



Document réalisé par Mme Bernadette LASCAZES.

catechese.specialisee@bordeaux.catholique.fr

Juin 2025

I. Projet éducatif

Comme toute personne humaine, un enfant, un jeune ou un adulte, porteur d'un handicap a une dimension physique, affective, psychologique, sociale et spirituelle. Le handicap n'empêche pas la 'Capax Dei' dont parlent les pères de l'Église : cette capacité de faire **l'expérience de Dieu** dans sa vie.

Il est vrai que selon les situations, le ou les handicaps peuvent être plus ou moins perturbants ou envahissants. L'éducation a pour but de développer l'être humain dans toutes ces dimensions précitées. **Alors n'oublions pas la dimension spirituelle d'une personne porteuse d'un handicap et ne lui refusons le chemin de la vie avec le Christ, en Église !**

La Pédagogie catéchétique spécialisée ou PCS, aide au développement de la spiritualité par des propositions adaptées et ajustées en fonction de :

- Chaque personne accueillie
- De l'âge ou de la maturité réelle.
- Du handicap ou des handicaps associés.

Cette éducation peut être faite :

- Dans la famille
- Dans les écoles catholiques
- Dans les paroisses
- Par certains services diocésains PCS et PPH (Pastorale des Personnes handicapées) ...
- Par certains mouvements d'Église (ACE, JOC, scoutisme, Hospitalité)

II. LES DIFFÉRENTS HANDICAPS

1. Handicaps physiques

Ici, c'est le corps dans ses capacités de déplacement, de motricité, d'équilibre qui est atteint. Les causes peuvent être d'origine diverses :

- Accident : traumatismes
- Maladie invalidantes : sclérose en plaque, diabète, mucoviscidose, insuffisance cardiaque ou rénale, cancers, maladie rhumatoïdes...
- Naissance : grands prématurés, I.M.C. (Infirme Moteur Cérébraux) ...

Ces handicaps sont plus ou moins visibles nécessitant des prothèses, des orthèses, des cannes ou des fauteuils adaptés.

2. Handicaps sensoriels

Deux autres formes de handicap physique avec les mêmes origines, sont les handicaps visuels et les handicaps auditifs. Ces handicaps peuvent être partiels ou complets, compensés ou non par des prothèses.

Handicap visuel : la vue est plus ou moins performante. Dans les cas de vue partielle ou périphérique, on parle de « ambliopie » et de cécité quand la vue est absente totalement.

Handicap auditif : L'audition peut être partielle : on parle de malentendant ou totale. Il existe aujourd'hui un appareillage d'implant cochléaire qui peut permettre une audition partielle. La communication est alors complétée par la LSF : Langue des Signes Française, deuxième langue officielle en France depuis 2005.

3. Handicaps cognitifs

Ici, ce sont les capacités à acquérir le savoir qui sont altérées. Les causes sont également variées :

- À la naissance : Trisomies 21 pour la plus connue appelée également syndrome de DOWN, anoxie à la naissance...
- Autismes
- Carences familiales ou sociales

Ces différents handicaps cognitifs sont plus ou moins importants ou perturbateurs. On parle de troubles du neurodéveloppement (TDN)

Ils recouvrent :

- Les troubles moteurs (dyspraxie / coordination et tics chroniques)
- Le trouble du développement intellectuel (TDI)
- Le trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H)
- Les troubles du spectre de l'autisme (TSA)
- Les troubles Dys (trouble de la communication, de la parole ...)
- Les troubles spécifiques des apprentissages (dyscalculie, dyslexie, dysgraphie, dysphasie)

Le plus souvent, les personnes concernées par un TDN en ont un second ou d'autres maladies associées comme l'épilepsie, trouble du sommeil, anxiété, dépression etc...

4. Handicaps psychiques

Ici, on parle d'un handicap causé par une **maladie** psychique. Cette maladie peut apparaître tardivement dans le développement de la personne. Ce sont des affections de la pensée, de l'humeur et du comportement qui causent des souffrances : dépression, burn-out, bipolarité, schizophrénie, paranoïa, névrose obsessionnelle ...

Ces troubles affectent les relations avec les autres et aussi l'insertion sociale : on parle alors de **handicap psycho-social**.

III. FOI ET HANDICAP

L'Évangile nous fait entendre Jésus qui valorise les plus petits, 'Laissez venir à moi les petits enfants' (Mt 18,14) ceux qui sont malades (Mt 17, 14-20) ou handicapés (Jn 5, 11-15). À la rencontre de Jésus, ils témoignent de leur foi, toute simple et Jésus en rend grâce (Mt 11,25).

La P.C.S. aura à cœur de favoriser :

- La rencontre de Jésus avec ces enfants, ces jeunes ou adultes
- L'expression, à leur manière leur propre foi.

1. La rencontre de Jésus se fait de plusieurs manières :

- La parole de Dieu et principalement **les évangiles**
- La **prière** (personnelle, familiale ou ecclésiale)

- La **vie en Église** (messe du dimanche, vie de groupe, pèlerinage...)
- Les **sacrements**

Selon les circonstances et l'œuvre de l'Esprit Saint, la rencontre avec Jésus se fera comme ami, comme frère puis comme Christ et Seigneur. Le groupe de catéchèse honorera ces différentes dimensions de la vie chrétienne en les adaptant. Voir les propositions des chapitres suivants.

2. L'expression de la foi

Il est évident que cette partie est la plus complexe. L'Église est souvent dans les concepts et l'intellectualisation. Ici, il va falloir être ouvert et créatif ! Comme à Pentecôte, apprendre à entendre l'autre dans 'sa langue' ! Les outils suivants permettront ces expressions avec des mots, des gestes, des dessins, des chants, des mimes, des danses, des cris, des frémissements, des regards...

Ayant repéré le handicap le plus invalidant, nous pouvons alors essayer de trouver la proposition pédagogique la plus adaptée pour développer la dimension spirituelle de l'enfant ou du jeune, lui faire découvrir Jésus et l'aider à dire sa foi.

IV. DES PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Afin de vous aider dans cette catéchèse pour un enfant, un adolescent ou un adulte nous vous proposons différents outils ou supports allant au plus près des capacités et des besoins de chacun pour la découverte et l'approfondissement de sa Foi.

Si l'inclusion est recherchée et souhaitable, il peut être nécessaire de commencer par des **rencontres individuelles ou en tout petit groupe** pour permettre une reconnaissance mutuelle de la personne accueillie et de la personne accueillante. L'insertion pourra se faire alors progressivement à l'occasion de temps forts, de fêtes, dans d'autres groupes de catéchèse.

Les séances comme en catéchèse ordinaire doit comporter un rythme. Un début, une fin repérable.

1. Le lieu des rencontres

Il est important que ce lieu soit bien différent du lieu du jeu ou de l'école. Pour cela, possède des objets spécifiques comme une icône, l'évangile ouvert

2. Le temps

Leur attention est plus faible, il faut varier les temps d'acquisition, de 'bricolages, d'expression, de prière... Des plages de 15 mn maximum avec des temps de détente... sur une heure environ suivant les personnes ou les groupes.

V. DES OUTILS

Pour vous aider dans cette mission, nous vous proposons des supports pédagogiques et des outils adaptés que nous avons créés à partir des besoins ressentis ou exprimés lors des différentes rencontres des personnes porteuses d'un handicap participant à la PPH et la PCS du diocèse de Bordeaux ces dernières années.

Vous trouverez sur internet <https://pph33.org> rubrique PCS :

- 1 - **Des jeux adaptés** à imprimer et des propositions d'utilisation.
- 2- Présentés en **pictogrammes**, des bricolages simples pour les différents temps de l'année liturgique, Une occasion de faire de la catéchèse autrement.
- 3 - Des suggestions pour constituer une **valise de déguisements** afin de vivre avec tout son corps le message des évangiles, des prières.
- 4 - Une **liste de chants**, d'instruments de musique et de musique pour favoriser la participation aux différents moments de prière et de célébration ou pour rythmer une séance.
- 5 - Des moyens audio-visuels en particulier **les power-point** avec le texte en FALC (Facile À Lire et à Comprendre) des évangiles simplifiés et illustrés pour les trois années liturgiques, les power-point pour la préparation aux sacrements, et ceux des principales prières.
- 6 - **Des Évangiles (trois années liturgiques) simplifiées**, illustrés commentés, ou en pictogrammes et un temps de prière en lien avec le texte du jour.
- 7- Des déroulements de célébrations et des **messes adaptées**
- 8 - **Des prières** illustrées ou en pictogrammes
- 9 - L'explication et la préparation adaptée pour **les sacrements**.

VI. QUELQUES RECOMMANDATIONS SELON LES HANDICAPS

Sur les fiches pédagogiques vous trouverez le logo du ou des handicaps handicap pour lesquelles elles sont adaptées. Quel que soit le handicap, privilégier de grandes images aux dessins simples nets faciles à analyser.



1- Une personne porteuse d'un handicap visuel :

Il est bon de privilégier le sens tactile, auditif et l'expression corporelle, pour cet accompagnement avec les outils pédagogiques suivants :

- La collection spécialement pensée pour l'éveil à la Foi des enfants malvoyants âgés de 3 à 7 ans. Ces livres sont écrits en très gros caractères et en braille. « Tactil'Évangile » accompagnés d'un CD texte et chants. Ils peuvent permettre d'inventer d'autres supports tactiles comme de grandes images illustrant des scènes d'un évangile. Les personnages de cet évangile ayant chacun un habit, des cheveux de tissus différents au toucher.
- La musique, les chants sont de très bons supports, ils peuvent être accompagnés par des instruments de musique lors des temps de prière, des messes, des célébrations
- Pour de grande fêtes Noël, Pâques.... On peut prévoir si possible une personne ayant eu le déroulé de la célébration à l'avance qui décrira au malvoyant ce qui se passe.



2- Une personne malentendante :

Il est bon de privilégier les supports visuels et le vécu corporel par :

- Des livres, images, des power-point (Les vidéos, les films sont souvent trop rapides pour permettre une analyse de l'image, les personnes porteuses d'un handicap ont besoin de temps)
- Des jeux comme les images séquentielles, des jeux d'identification.
- Le mime ou vivre avec son corps : le fait de porter un déguisement permet à beaucoup de mieux rentrer dans cette expression.
- Les pictogrammes et la LSF



Une personne handicapée physique :

Il est bon de privilégier, selon l'importance du handicap, la mobilité ou le fait d'être en fauteuil :

- Les jeux (*lotos, puzzle, images séquentielles...*)
- Les power-point
- Les chants, la musique et ses instruments. *Comme les œufs sonores, maracas. Éviter les percussions à deux mains (Wood block, triangle, tambourin (problème de coordination))*



3- Une personne avec un handicap cognitif :

Porteur de trisomie 21 ou déficient cognitif :

Tous les moyens proposés peuvent être utilisés

- Power- point
- Chants, musique : *refrains simples et joyeux avec des rythmes d'aujourd'hui, avec des gestes, répertoire restreint que l'on peut reprendre tout au long des rencontres.*
- Bricolages
- Mimes : *Éviter d'utiliser des masques, ils sont souvent source d'angoisse. Complètement interdit pour les autistes !*
- Pictogrammes
- Livres adaptés. *Si la lecture fait défaut, privilégier les illustrations très simples, concrètes, assez grandes. L'animateur lisant le texte.*



4- Cas particuliers (handicap psychique)

- Certains peuvent avoir **peur du feu**. Souvent utilisées, les bougies deviennent source d'angoisse. Alors, on privilégiera une bougie en papier ou électrique comme on trouve dans le commerce aujourd'hui.
- Les **masques** : ils peuvent être anxiogènes surtout chez les autistes.
